

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **44 (1899)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLIV^e Année.

N° 11.

Novembre 1899.

AUX MANŒUVRES SUISSES

L'INFANTERIE

Durant ces dernières années, l'infanterie a fait un certain nombre de progrès; aussi, tout en faisant ressortir les ombres qui restent encore au tableau, on l'en a louée à l'occasion des dernières manœuvres.

Si l'on compare ce qu'était l'infanterie il y a quelques années avec ce qu'elle est en 1899, on est amené à constater que l'on peut maintenant exiger d'elle une continuité d'efforts que l'on n'eût pas osé lui demander antérieurement. Là est le progrès capital accompli.

Ce résultat est dû, pour une part, aux méthodes de travail appliquées dans les périodes d'instruction, en général, et surtout dans les écoles de recrues. On y accoutume les soldats à un travail continu; on leur enseigne à montrer, à certains moments, une énergie, une endurance, une résistance à la fatigue et une persévérance considérables pour obtenir certains résultats. Livré à son penchant naturel, l'homme reculerait devant l'effort à accomplir; mais quand il a fait une fois ce qui lui semblait au-dessus de ses forces, il le refait, non sans peine sans doute, mais avec confiance, parce qu'il sait qu'il atteindra le but.

Il n'y a pas là entraînement physique; la courte durée des services, les longues périodes d'inactivité militaire qui les séparent, font disparaître rapidement les traces de cet entraînement chez ceux qui ne cultivent pas sportivement les exercices physiques. Et c'est le grand nombre. Mais cela constitue un entraînement moral; la volonté et l'énergie sont excitées et les forces ne les trahissent plus.

Or, pour l'infanterie, c'est un grand point. L'infanterie est